
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 19/2 (1992)

DOI: 10.11588/fr.1992.2.57441

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Anzeigen

Paris d'Hospitalité. Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition »Paris d'hospitalité« présentée au Pavillon de l'Arsenal du 19 juin au 9 septembre 1990, Paris (Picard Editeur) 1990, 159 p.

Il s'agit ici d'annoncer un recueil de textes et d'illustrations consacré à documenter une exposition sur l'histoire et – en premier plan – l'état présent de l'architecture hospitalière à Paris. Le mot »hospitalité« qui figure et dans le titre de cet ouvrage et dans celui de l'exposition est presque comme un programme. L'éditeur et les divers auteurs – médecins, fonctionnaires, architectes – de ce livre richement illustré mettent l'accent sur une fonction de l'hôpital que celui-ci n'a assumée que récemment: être un foyer d'accueil dans un sens très large.

Bien que l'histoire plus éloignée de l'hôpital parisien ne joue qu'un rôle restreint dans ce recueil, il n'est pas dépourvu d'intérêt pour l'historien. Des expériences qui font la rupture complète avec le passé se trouvent à côté des essais d'adapter les architectures traditionnelles et survenues du 19^e siècle aux besoins du 20^e. Ces premiers feront sous peu l'objet de l'historien qui en déduira – suivant une tradition de recherche bien établie en particulier à l'égard de Paris – la présence de la mort dans la société.

Car ce sont, en fin de compte, la souffrance et la mort que la société associe avec l'institution »hôpital«. Mourir paisiblement au sein de sa famille n'a pas été universel dans les sociétés préindustrielles, mais c'est bien la société moderne qui s'est efforcée à bannir la mort en la refoulant à l'hôpital. A présent, il ne semble pas qu'elle en sortira aisément. Ainsi, médecins et architectes tâchent de la réfamiliariser à l'intérieur des hôpitaux, par exemple dans »l'unité de soins palliatifs« à l'hôpital Paul Brousse. Un moyen en est l'architecture tant extérieure qu'intérieure, mais la première ne s'impose plus de la même façon rigide et nette qu'auparavant. Après avoir servi longtemps tant à la punition et la correction qu'à la guérison, après avoir été un foyer de la centralisation et de la technologie, l'hôpital, lui-aussi, est entré dans l'ère postmoderne.

Ulrich-Christian PALLACH, Harsewinkel b. Gütersloh

Les Français en Espagne à l'époque moderne (XVI^e–XVIII^e siècles), Ouvrage collectif, Paris (Editions du Centre National de la Recherche scientifique) 1990, 258 S. (Centre National de la Recherche Scientifique, Centre Régional de Publication de Toulouse).

Daß Frankreich in der frühen Neuzeit auch ein Auswanderungsland war, und zwar nicht nur aus religiösen (Hugenotten) oder politischen (Französische Revolution), sondern gerade auch aus wirtschaftlichen Gründen, und daß sich diese Auswanderung vornehmlich nach Spanien richtete, ist wenig bekannt. Der vorliegende Band umfaßt 13 Beiträge eines Kolloquiums französischer und spanischer Forscher, das sich vom 7.–9. Oktober 1987 in Toulouse mit dieser Thematik befaßte. Neben zeitlich und räumlich weitgreifenden Themen (zwei Beiträge für Aragon von Guillermo Redondo Veintemillas und Christine Langé, ein Beitrag für Murcia von Guy Lemeunier und María Teresa Pérez Picazo, ein Beitrag für Spanien in der 2. Hälfte d. 18. Jh. von José Antonio Salas Ausens, und von Didier Ozanam eine

Analyse der Ausländerzählung von 1781) ist die Situation der französischen Einwanderung in den großen spanischen Städten Gegenstand der Untersuchungen (Elisabeth Balancy: Barcelona; Julian Montemayor: Toledo; Claude Larqué: Madrid; für Cadix je ein Beitrag von Antonio García-Baquero Gonzalez/Pedro Collado Villalta und von Robert Chamboredon; Sevilla: Lucienne Domergue). Die schwierige Quellenlage läßt immer nur lückenhafte Aussagen zu, dabei spielen aber die Inquisitionsgerichte (hier vor allem die Beispiele für Aragon und Barcelona) und die Notariatsakten (sehr instruktiv die Untersuchung von Abel Poitrineau über die Aussagekraft der heimischen Notariatsquellen) eine nicht zu unterschätzende Rolle. Die Ergebnisse beziehen sich vorwiegend auf Ursachen, Herkunftsgebiete (hier auch eine Einzeluntersuchung von José Forné über die Beziehungen im Pyrenäengebiet), Altersstruktur, Integration, Berufsgliederung, soziale Schichtung, wirtschaftliche Situation der Einwanderer. In einem Fall (Robert Chamboredon) ist auch eine einzelne Familie Gegenstand einer Untersuchung.

Hermann WEBER, Mainz

H. R. SCHMIDT, *Reichsstädte, Reich und Reformation. Korporative Religionspolitik 1521–1529/30*, Stuttgart (Franz Steiner) 1986, XII–366 p. (Veröffentlichungen des Instituts für Europäische Geschichte Mainz, 122).

Ce livre reprend dans une perspective nouvelle la problématique abordée en 1962 par B. Moeller sur *Villes et Réformation*. Il étudie dans un laps chronologique court, de la diète de Worms (1521) à celle de Spire (1529) la politique religieuse des villes d'Empire à trois niveaux: la ville, la curie des villes à la diète avec leurs propres diètes, la politique lors des diètes d'Empire. La politique propre face à la Réformation est étudiée sous quatre angles: le Magistrat, la communauté d'habitants, les prédicateurs et l'attitude face à l'empereur. L'A. a choisi cinq villes pour sa démonstration, un type de ville bourgeoise (Strasbourg, Ulm, Augsbourg) et un type de ville patricienne (Nuremberg, Francfort). Il a dépouillé les sources manuscrites à Strasbourg et Nuremberg, qui sont de ce fait nettement privilégiées, alors que pour les trois autres l'A. s'est contenté d'utiliser les travaux existants.

Il distingue trois périodes. Les années 1521–1523 connaissent une situation mouvante. Dans la seconde phase (1524–1525) le succès de la Réformation s'explique par l'activité des prédicateurs, la pression de la communauté d'habitants et la sympathie du Magistrat. Apparaît aussi une opposition entre les villes luthériennes, à tendance plus oligarchique et patricienne, et les villes réformées où les corporations demeurent une force réelle. Durant les années 1526–1529 le Magistrat prend en main la consolidation des nouvelles structures en éliminant les adversaires et en soumettant les pasteurs à son autorité. Les villes se séparent par leur politique extérieure: neutralité frileuse pour les luthériens, politique d'alliance pour les réformés. En fait la Réforme fait éclater l'unité, effective jusqu'en 1523, de la curie des villes à la diète d'Empire et affaiblit ainsi leur rôle politique pour très longtemps.

Parmi les conclusions il convient de signaler que la Réformation a été imposée par la population au Magistrat et qu'en Haute-Allemagne elle est d'inspiration zwinglienne. L'Évangile est perçu comme un changement du monde et entraîne partout la disparition de certains cadres juridiques. Le recès d'Empire de 1526 pose un cadre auquel les Magistrats se soumettent.

Il s'agit d'une étude intéressante et neuve qui situe l'histoire de la Réforme urbaine durant la décennie 1520 dans une nouvelle perspective, convaincante pour l'Allemagne méridionale.

Bernard VOGLER, Strasbourg

Richard BONNEY, *Society and Government in France under Richelieu and Mazarin, 1624–1661*, Hampshire (Macmillan Press) 1988, XIV–247 S.

Vorliegender, von einem renommierten britischen Absolutismuskennner herausgegebener Band dokumentiert anhand ausgewählter Quellenauszüge den Wandel des politischen Systems in Frankreich zur Zeit der Kardinalminister Richelieu und Mazarin. Das Material wird dabei um fünf zentrale Themenkomplexe gruppiert, nämlich 1) die persönliche Aktion der Protagonisten und die zeitgenössische Kritik an dieser, 2) die Struktur und Rolle des engeren Mitarbeiterstabes, 3) die Veränderungen in der administrativen Gestalt des Königreichs und ihre Konsequenzen, 4) die Bedingungen, Gründe und Formen des aristokratischen Widerstands und 5) die populären Aufstandsbewegungen.

Knappe Einleitungen zu den einzelnen Abschnitten helfen auch dem unkundigen Leser durch das gut ausgewählte Material hindurch. Insofern kann die Lektüre des Bändchens in jedem Fall einen raschen, aber soliden Einblick in eine der entscheidenden Gestaltungsphasen des französischen Absolutismus vermitteln. Aber auch dem mit der Zeit besser Vertrauten wird durch den bemerkenswert hohen Anteil an Auszügen aus unveröffentlichten Dokumenten mancher neue Aspekt erschlossen werden.

Daß die Quellenstellen allerdings ausnahmslos ins Englische übersetzt worden sind, wird sicher nicht jedem Benutzer zur Freude gereichen, auch wenn das Verfahren sachlich angesichts von Anspruch und Zielgruppe eines solchen Readers zu rechtfertigen sein mag. Unter Beachtung der bei der Arbeit mit Quellenübersetzungen angebrachten Vorsichtsmaßnahmen aber läßt sich aus dieser für akademischen Unterricht und Selbststudium gleichermaßen geeigneten Dokumentation doch ein erheblicher Profit ziehen.

Rainer BABEL, Paris

Christian JOUHAUD, *La main de Richelieu ou le pouvoir cardinal*, Paris (Editions Gallimard) 1991, 185 S. (L'un et l'autre, Collection dirigée par J.-B. Pontalis).

Dächte er an Du Guesclin, Churchill, Vinzenz von Paul oder Marie Besnard, so gesteht der Verf. einleitend, dann glaube er sie vor sich zu sehen; dächte er an Richelieu, so sähe er nur Karteikästen voller Karteikarten, die Abstraktion einer Person, »le pouvoir de Richelieu ou le pouvoir-Richelieu«. Dennoch müsse eine Beziehung bestehen zwischen dieser Macht und dem kleinen Kopf auf den Bildern des Champaigne. Wo ist diese Macht festzumachen an der Person Richelieu? Eine exakte historische Wissenschaft (Beispiel vor allem Hanotaux) und erst recht eine exakte Naturwissenschaft (Beispiel die anthropologischen Untersuchungen am Schädel Richelieus) vermochten hier keine befriedigenden Antworten zu geben (Kap. 1). So wendet sich der Verf. selbst noch einmal den Ereignissen zu. Die tiefeschürfenden Analysen der Kapitel zwei bis fünf – von der »Journée des Dupes« an bis zur Anlage von Stadt und Schloß Richelieu – kommen bei aller Vielfalt der betrachteten Gegenstände zu dem übereinstimmenden Ergebnis, daß es gerade die Ambivalenz zwischen Offenkundigkeit und Verborgtheit ist, die kennzeichnend ist für die Machtausübung Richelieus. Es war gerade die »verborgene Hand« Richelieus (so die Überschrift des zentralen dritten Kapitels), die die Verbindung herstellte zwischen lilienweißer königlicher Sakralmacht und sündenschwarzer machiavellistischer Praxis. So aber gehört es wesentlich zum »pouvoir-cardinal«, daß sich die Person Richelieu als dessen Träger dem verstehenwollenden Zugriff letztenendes immer entzieht. – Dies ist indessen kein umwerfendes Ergebnis und es trifft nicht nur für Richelieu zu. Man wird den Interpretationen des Verf. auch nicht überall beipflichten (so z.B. hinsichtlich des Avis von Januar 1629). Aber es ist doch gut, sich an Hand seiner kritischen Nachdenklichkeit zu besinnen über Möglichkeiten und Grenzen eines jeglichen forschenden Eindringens in die Herzmitte historischer Gestalten.

Hermann WEBER, Mainz

SIMONE BERTIÈRE, *La vie du Cardinal de Retz*, Paris (Editions de Fallois) 1990, 644 S.

»Ein Besiegter, der sein Scheitern in doppelter Weise überwunden hat: indem er es durchstand und indem er es darstellte«. Die »historische Biographie«, die die Verf. von diesem Kirchenmann vorlegt, der vor allem durch seine Rolle in der Fronde und durch seine Memoiren berühmt geworden ist, wird diesen beiden Seiten seiner Persönlichkeit in hervorragender Weise gerecht. Sie liefert dank einer außerordentlichen Sachkenntnis ein packendes Bild dieses Schicksals und sie zieht seine Selbstdarstellung in subtiler Weise als eine erstrangige Quelle zur Interpretation dieses Lebensbildes heran. Hierbei profitiert sie von der engen Mitarbeit bei den Forschungen ihres Mannes, dessen Thèse über »Le Cardinal de Retz mémorialiste« sie nach dessen Tod herausgab; sie selbst qualifizierte sich damit dann auch für die jüngste Edition der Memoiren des Kardinals. Scheitern als Grundzug, – es wäre indessen falsch, dies nur auf die Rolle während der Fronde zu beziehen. Die Verf. widmet dieser Periode seines Lebens denn auch nur einen der insgesamt vier Teile ihres Werkes. Sie beginnt mit einer breit angelegten Darstellung des familiären Hintergrunds des 1613 geborenen Jean-François-Paul de Gondi, der maßgebend ist für seine erzwungene kirchliche Karriere. Weit mehr als eine bloße Geschichte der Familie bietet die Verf. aber bereits hier ein Porträt der Zeit und zumal ihrer religiösen und geistigen Strömungen. Aber Paul de Gondi, der sich jetzt Abbé de Retz nennt, und der 1643 Koadjutor von Paris wird, denkt in erster Linie politisch und sieht in Richelieu das Vorbild für seine eigene kirchliche Karriere. So gelangt er in die Auseinandersetzung der Fronde, die für ihn vor allem anderen eine Auseinandersetzung mit Mazarin wird (Teil 2). Auch hier werden die im engeren Sinne biographischen Vorgänge eingebaut in ein detailliertes Gesamtbild dieser Jahre; mitunter drohen darin sogar die Konturen seiner Person zu verschwinden. Daß Retz am Ende dieser Periode den Kardinalshut erhält, kann ihn nicht vor der Verfolgung und schließlich der Gefangennahme schützen. Er wird 1654 der Nachfolger seines Onkels, aber als Gefangener, Erzbischof von Paris, und mit der gelungenen Flucht aus der Festung von Nantes beginnt jetzt ein acht Jahre lang währender Kampf um die Inbesitznahme dieses Amtes, den er auf steter Flucht durch halb Europa führen muß (Teil 3). Er demissioniert schließlich 1662. Der »altgewordene Löwe« (so die Überschrift des 4. und letzten Teils) läßt sich in Lothringen nieder, und nach einer römischen Zwischenepisode tritt er 1675 in einen lothringischen Benediktinerkonvent ein, Ergebnis einer persönlichen Krise, deren Frucht die 1675/76 entstandenen Memoiren sein werden. Sein Leben voller Irrwege endet 1679. – Die Darstellung dieses Lebens ist recht umfangreich geworden. Sie profitiert von einer profunden Kenntnis der Quellen; sie bezieht die Geschichte der Person ein in die Probleme der Zeit, in die sie verwickelt war, und in deren Mentalität, und räumt diesem großen Raum ein, vermag aber gerade dadurch ein überzeugendes Gesamtpanorama zu liefern; sie zeichnet sich schließlich durch eine sehr einfühlsame und differenzierende Beurteilung aus. Sie habe das Leben des Kardinals als Ganzes und in seiner Vielfalt beschreiben wollen, so erklärt die Verf. in der Einleitung, andererseits wollte sie das »la vie« im Titel doch nur mit kleinem Anfangsbuchstaben geschrieben haben, um das großgeschriebene »Vie« den Memoiren zu belassen. Ich denke trotzdem, daß sie mit dieser »historischen Biographie« große historische Literatur geschrieben hat.

Hermann WEBER, Mainz

Heinz DUCHHARDT, *Altes Reich und europäische Staatenwelt 1648–1806*, München (Oldenbourg Verlag) 1990, 128 p. (Enzyklopädie Deutscher Geschichte, 4).

Ce livre s'insère dans une collection dont la publication est en cours, et qui constituera, lorsqu'elle sera achevée, une histoire du peuple allemand embrassant tous les aspects de sa vie. La contribution de M. Heinz Duchhardt replace ces quelques cent cinquante ans d'histoire politique des pays allemands dans son contexte continental, entre les traités de Westphalie et la

dissolution du Saint-Empire. Il comporte une succincte vue générale du système européen de l'époque, donc des relations du Reich et des différents pays étrangers, d'abord entre 1648 et 1740 – la coupure s'imposait – puis entre 1740 et 1806. Cette première partie constitue un utile rappel, un résumé des événements, très méthodique. Une deuxième partie, la plus développée – cinquante pages – fait le point d'un certain nombre de questions: Louis XIV et le Saint-Empire, les Pays-Bas et celui-ci, le problème turc, l'Allemagne et les guerres du Nord, la promotion de la Prusse au rang de grande puissance, membre de la »pentarchie« continentale; une »troisième Allemagne«, entre Berlin, Vienne, Pétersbourg et Versailles; enfin, l'intrusion de la France napoléonienne, et le bouleversement qui la suivit. Comme la précédente, cette seconde partie est très claire, divisée en paragraphes comportant des titres marginaux. Des notes nombreuses renvoient aux sources imprimées et surtout aux travaux mentionnés dans la dernière partie.

Très bien informé et comportant un index, l'ouvrage de M. Duchhardt constitue un excellent guide non seulement pour les étudiants, mais aussi pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire politique de l'Allemagne et du continent européen durant les Temps Modernes.

René PILLORGET, Paris

Roland VETTER, *Heidelberga Deleta, Heidelbergs zweite Zerstörung im Orléanschen Krieg und die französische Kampagne von 1693*, Heidelberg (Verlag Brigitte Guterjahn) 1990, 67 p. illustrations, carte, (Schriftenreihe des Stadtarchivs Heidelberg, 1).

Préfacé par Monsieur Rudolf Zundel, Oberbürgermeister de la ville de Heidelberg, le premier cahier des »Schriftenreihe des Stadtarchivs Heidelberg« marque la résurrection des publications historiques concernant la ville de Heidelberg, interrompues en 1965 après le tome 10 des »Heidelberger Jahrbücher«.

Les historiographies allemande et à plus forte raison française se sont surtout attachées à la destruction du Palatinat effectuée en 1688–1689 par les armées françaises sur l'ordre de Louis XIV et de Louvois et ont laissé les autres dans une ombre relative. Roland Vetter se donne comme but d'étudier le »dégât« de 1693 exécuté par l'armée du maréchal de Lorge et de le replacer dans la stratégie, les pratiques, les erreurs d'appréciation qui caractérisent les guerres de la seconde moitié du XVII^e siècle.

Après la surprise du château le 24 mai, les troupes françaises entreprennent la destruction systématique de celui-ci et de la ville. L'opération est minutieusement décrite grâce aux documents conservés aux archives de la guerre à Vincennes: ordre de Louis XIV au maréchal de Lorge, rapport de ce dernier sur l'opération (9 septembre) accompagné du »Plan des mines du chasteau de Heydelberg«. Une excellente carte des destructions dans l'Allemagne du sud-ouest à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle (complétée d'après l'»Histor. Atlas v. Baden-Württemberg«) localise avec précision celles qui ont été effectuées en 1674–1678, 1688–1689, 1690–1697 et 1700–1714, ainsi que les »Réunions«, les forteresses allemandes et françaises, les diverses lignes de fortification et l'expédition de contributions du marquis de Feuquières en novembre–décembre 1688).

Nous avons donc là une excellente monographie qui au delà de l'évocation des faits explique le »comment« de nombreuses actions militaires. Saluons l'effort remarquable d'objectivité fait par l'auteur qui se refuse de citer Louis XIV devant un tribunal juridique ou éthique, mais qui voit dans ses méfaits l'expression d'un temps qui laissait une large place à la brutalité et à l'aveuglement.

André CORVISIER, Paris

Theo KIEFNER, *Die Privilegien der nach Deutschland gekommenen Waldenser*, Stuttgart (Kohlhammer) 1990, 1419 p.

Cet ouvrage contient 246 textes, réunis pendant une vingtaine d'années et contenant les privilèges obtenus par les Vaudois installés dans l'Empire à partir de 1685, principalement au Brandebourg, au Wurtemberg, en Hesse-Darmstadt et Hesse-Cassel, dans les margraviats de Bade-Durlach et de Bayreuth. Les textes sont classés par site et concernent tout le XVIII^e siècle, en raison de transferts. Si la très grande majorité concerne les privilèges religieux, juridiques et fiscaux, plusieurs documents concernent la création d'entreprises textiles, mécaniques et horlogères. Tous les textes latins et français sont munis d'une traduction allemande, on peut seulement regretter l'absence de commentaires sur des termes ou des allusions historiques.

L'édition est précédée d'une introduction d'une cinquantaine de pages sur la naissance des privilèges, le rôle de certains acteurs, dont plusieurs pasteurs, les négociations et l'histoire des édits durant le XVIII^e siècle et de certains transferts. Le livre s'achève par une riche bibliographie et trois index: l'index thématique est très précieux et les références économiques (manufactures, artisanat, commerce) tiennent une grande place.

Il s'agit d'un ouvrage précieux et très riche, désormais incontournable pour l'histoire des Vaudois et celle de leur refuge en Allemagne.

Bernard VOGLER, Strasbourg

Theo KIEFNER, Henri Arnaud. *Pfarrer und Oberst bei den Waldensern. Eine Biographie*, Stuttgart (Kohlhammer) 1989, 290 p.

Ce livre est la biographie du pasteur vaudois Henri Arnaud (1643–1721) qui a connu une vie agitée liée aux tribulations de ses coreligionnaires. Après des études à Bâle et Genève il exerce son ministère dans les vallées de 1670 à 1685. Lors de la première émigration en 1685 des Vaudois, il s'occupe des réfugiés en Suisse, et entreprend pendant deux ans de nombreux déplacements à travers l'Europe protestante. Il joue un rôle actif dans le «glorieux retour» de 1689 qui assure sa notoriété personnelle. Après un nouveau séjour dans les vallées il accompagne les Vaudois expulsés en 1698 et s'installe avec eux au Wurtemberg, où il contribue à l'essor de la culture de la pomme de terre. Il exerce son ministère jusqu'à sa mort et assure comme modérateur des synodes une sorte de magistère sur ses collègues et compatriotes réfugiés.

Le livre donne aussi de nombreuses informations sur la famille (14 tableaux généalogiques) et sa vie privée. H. A. est un homme très dynamique, d'une confiance totale en l'aide divine même quand le rapport de forces lui est totalement défavorable. C'est une sorte de prophète qui a joué un rôle majeur dans l'histoire des Vaudois de 1685 à 1699, puis dans leur installation au Wurtemberg. Le livre illustre aussi l'importance des relations dans le milieu réformé (cantons suisses, Provinces-Unies, Angleterre et Brandebourg): solidarité politique face à Louis XIV et religieuse en faveur des réfugiés vaudois.

Il s'y ajoute une riche iconographie, des cartes, deux index, sans oublier une typographie aérée. En bref une biographie de qualité.

Bernard VOGLER, Strasbourg

Qu'est-ce que les Lumières? Choix des textes, traduction, préface et notes de Jean MONDOT, Saint-Etienne (Publications de l'Université de Saint-Etienne) 1991, 142 S.

Frankreich hat keine Aufklärungsdiskussion gekannt wie Deutschland in den 80er und 90er Jahren des 18. Jahrhunderts. Auch sind die Tendenzen der Aufklärung in Deutschland für

Ausländer oft nicht leicht nachzuvollziehen. Es ist daher sehr zu begrüßen, wenn der französische Germanist Jean Mondot seinen Landsleuten in französischer Fassung wichtige Textpartien der deutschen Diskussion vorlegt. Neben Kant und Mendelsohn handelt es sich dabei um Textauszüge von Weishaupt, Biester, Zöllner, E. F. Klein, Herder, Bahrdt, Riem, Wekhrlin, Wieland, Knobloch, Hatzbach und K. F. Reinhard. Kants namengebende Abhandlung wird in deutscher und französischer Fassung nebeneinandergestellt präsentiert. Die Texte sind gut kommentiert. Ein Anhang bringt sehr nützliche Kurzbiographien der behandelnden Autoren. Die über 20seitige reich dokumentierte Einführung ist ein wertvoller Beitrag zum Verständnis der deutschen Spätaufklärung.

Jürgen Voss, Paris

Helmut REINALTER (Hg.), Bibliographie zur Geschichte der demokratischen Bewegungen in Mitteleuropa 1770–1850, Frankfurt (Peter Lang Verlag) 1990, IX–199 S. (Schriftenreihe der Internationalen Forschungsstelle »Demokratische Bewegungen in Mitteleuropa 1770–1850«, 1).

Aus der an der Universität Innsbruck angesiedelten, von Helmut Reinalter geleiteten Forschungsstelle ist der erste Band einer neuen Schriftenreihe anzuzeigen, deren Veröffentlichungen unter anderem »die historischen Wurzeln unserer modernen Demokratie wissenschaftlich fundiert aufzeigen« sollen. Diese Auswahl-Bibliographie, die nach den Intentionen des Herausgebers die »wichtigsten ... seit ca. 1960 vorwiegend in Europa erschienenen« Quelleneditionen und Darstellungen berücksichtigt, gliedert sich in die drei thematisch-chronologischen Schwerpunkte »Spätaufklärung und Jakobinismus«, »Restauration und Vormärz« sowie »Die Revolution 1848/49«. Jeder dieser Abschnitte ist in die Bereiche »Bibliographien, Nachschlagewerke, Lexika«, »Quelleneditionen und -sammlungen« und »Literatur A Politische Geschichte, B Geistes- und Ideengeschichte und C Sozial- und Wirtschaftsgeschichte« geteilt und präsentiert in jedem Unterkapitel die nicht nach Themen, sondern nach Verfasser-Alphabet geordneten Titel. Auch wenn wenige Autorennamen zu korrigieren wären, wohl aus drucktechnischen Gründen Seite 117 mit der folgenden Seite identisch ist und in den einzelnen Teilen die österreichischen Publikationen eine wichtige Rolle spielen, bietet die Bibliographie insgesamt eine informative Orientierung, zumal auch regionalgeschichtliche Arbeiten in gebotener Maße berücksichtigt werden. Allerdings wäre es vielleicht möglich gewesen, durch einen etwas späteren Veröffentlichungstermin des außerdem mit einem Autorenregister ausgestatteten Bandes auch den wissenschaftlichen Ertrag des Jubiläumjahres der Französischen Revolution zu berücksichtigen und vor allem in einem ausführlicheren Prolog Forschungsgeschichte, -Perspektiven und besonders -Desiderate aufzuzeigen.

Wolfgang MÜLLER, Kaiserslautern

Philippe de PEYRONNET, Inventaire de la bibliothèque de Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, Paris (Editions aux amateurs de livres) 1991, 296 S. (Collection des mélanges de la bibliothèque de la Sorbonne, 19).

Das Leben Jean-Marie Vianneys, des »curé d'Ars«, seine spirituelle Ausstrahlung und die mit seiner Person verbundene Wallfahrtsbewegung sind bereits Gegenstand zahlreicher Veröffentlichungen gewesen. Verf. vorliegenden Buches will nun die bislang eher unbekannt gebliebene Seite der intellektuellen Biographie Vianneys bereichern, indem er eine detaillierte und auf mühseliger Kleinarbeit beruhende Rekonstruktion seines Bücherbesitzes versucht. Dies ist insofern auch gelungen, als im Ergebnis klar wird, daß Vianney nicht der in jeder Beziehung »unwissende« Priester gewesen ist, als den er sich selbst bezeichnet hat und zu dem

er von manchen seiner auf die volkstümlich-seelsorgerische Seite seiner Existenz fixierten Biographen vielleicht allzu sehr gemacht worden ist. Ohne ein Gelehrter zu sein, verfügte er doch über eine durchaus solide theologische Bildung, die sich auch in der Zusammensetzung seiner Bibliothek widerspiegelt. Über den biographischen Aspekt hinaus könnte Peyronnets Studie eines Tages als Element zu einer Sozial- und Bildungsgeschichte des französischen Klerus von Interesse sein.

Rainer BABEL, Paris

Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne, Lieferung 18 Hug-Jaeg, Strasbourg (Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace) 1991, S. 1695–1782.

Dieses biographische Standardwerk zur elsässischen Geschichte ist den Lesern der *Francia* nicht fremd. Die vorliegende 18. Lieferung schließt an die bewährten Arbeitsprinzipien der vorausgehenden Teile des Werkes an. Die Bildauswahl besticht, vor allem das ganzseitige Farbporträt von Anne Marie Madelaine Humann (S. 1706), die das katholische Bildungswesen für Mädchen in Mainz von 1802–1819 wesentlich beeinflusst hat und nach ihrer Rückkehr ins Elsaß in Straßburg die katholische Jugendpflege prägte. Es spricht für die Erfassung aller relevanten Persönlichkeiten, daß z. B. Frédéric Emile Hugel (viticulteur, gourmet) eine biographische Notiz bekommen hat. Ob deutsche biographische Nachschlagewerke diese Öffnung vollzogen hätten, wage ich zu bezweifeln. Sehr wichtig finde ich die Notiz über die Mülhausener Unternehmerfamilie Huguenin. Hier reiht sich aus einem anderen Spektrum die Notiz über den aus Mannheim stammenden Kommunisten Lucien Guillaume Iltis an, der auf beiden Seiten des Rheins eine nicht immer klar zu durchschauende Rolle gespielt hat. Von Belang sind ferner die Artikel über die verschiedenen Namensträger Hüneburg. Daß Bernard Metz in seiner kurzen Notiz über den Minnesänger von Husen (Hausen) alte Zuordnungen an ein oberelassisches Adelshaus korrigiert, bestätigt nur, wie intensiv die Mitarbeiter dieses Lexikons auch die deutsche Forschung rezipieren (Hausen kam von der Zollburg Rheinhausen bei Mannheim). Für das Elsaß und darüber hinaus war der aus Paris stammende Marschall d'Huxelles wichtig, der seit der Regence in der Versailler Politik seine Rolle spielte (vgl. die Notiz von Georges Livet S. 1730). Jeder, der sich mit der Geschichte der Region befaßt hat, kennt die Bedeutung der Familien Ingold im Elsaß, die hier mit ihren verschiedenen Persönlichkeiten gewürdigt werden.

Jürgen VOSS, Paris